

Note conceptuelle du travail analytique sur le thème de la Triennale 2012

« Promouvoir les connaissances, compétences et qualifications critiques pour le développement durable de l'Afrique: comment édifier/concevoir une réponse efficace des systèmes d'éducation et de formation ? »

NOTE CONCEPTUELLE DU TRAVAIL ANALYTIQUE SUR LE THEME DE LA TRIENNALE 2012 DE L'ADEA

Introduction

Pourquoi la présente note conceptuelle ?

Elle sert à :

- Orienter l'élaboration des contributions qui vont alimenter les échanges sur le thème de la Triennale 2012 ;
- Clarifier le cadre conceptuel et les principes méthodologiques qui doivent guider ces contributions ;
- Offrir un cadre de mise en cohérence des problématiques à traiter et leur articulation avec les objectifs de la Triennale.

A qui est destinée la note et pour quel usage ?

- Au secrétariat de l'ADEA pour qu'il en valide l'orientation et le contenu au regard des objectifs assignés à la prochaine Triennale ;
- Aux coordonnateurs du travail préparatoire qui doivent l'utiliser comme un cadre référentiel consensuel pour apprécier la pertinence des propositions de contribution, opérer éventuellement des ajustements sur celles-ci et orienter les synthèses thématiques et générales ;
- Aux équipes de recherche et aux autres acteurs engagés dans l'exercice afin que leurs contributions s'inscrivent dans les attentes définies.

Quel contenu développe la note conceptuelle :

A cet effet, la note conceptuelle clarifie et oriente :

1. L'historique et le contexte de la Triennale 2012
2. Le thème et les objectifs de la Triennale
3. La définition des concepts-clefs du thème
4. les problématiques et les changements de paradigmes impliqués
5. la méthodologie du travail d'analyse, de réflexion et d'action vers le changement
6. le cadre, les approches et les résultats attendus des différentes contributions
7. Le processus préparatoire et l'organisation du travail

1. Historique et contexte

Moment fort des activités de l'ADEA, les biennales ont pour objectif d'encourager et de favoriser un dialogue franc et ouvert autour d'un thème critique pour le développement de l'éducation en Afrique. Ce dialogue politique est alimenté par un travail analytique basé sur des études et des réflexions contributives apportées par les pays africains et leurs partenaires techniques et financiers. Les réseaux de recherche africains et d'autres régions du monde ainsi que les groupes de travail de l'ADEA y participent également. Les échanges au sein de l'ADEA et des biennales ont toujours été caractérisés par une approche professionnelle et développementale permettant aux participants d'apprendre les uns des autres sur la base de la documentation et de la mutualisation des expériences. De tels échanges collégiaux promeuvent des compréhensions partagées qui favorisent partenariats dynamiques et fructueux.

Depuis la première rencontre de 1993 chaque biennale a été centrée autour d'un thème critique pour le développement de l'éducation en Afrique. Les thèmes explorés par les différentes biennales ont été les suivants :

1993	La mise en œuvre de projets et de programmes éducatifs (Angers, France)
1995	Les processus d'élaboration d'une politique éducative (Tours, France)
1997	Partenariats pour le renforcement des capacités et l'amélioration de la qualité de l'éducation en Afrique (Dakar, Sénégal)
1999	Education en Afrique – réussites et innovations : l'Afrique parle ! (Johannesburg, Afrique du Sud)
2001	Aller plus loin, aller vers tous – pérenniser les politiques et pratiques efficaces pour l'éducation en Afrique (Arusha, Tanzanie)
2003	La quête de la qualité – à l'écoute des expériences africaines (Grand Baie, Maurice).
2006	Ecoles et programmes d'alphabétisation et de développement de la petite enfance efficaces (Libreville, Gabon)
2008	Au delà de l'éducation primaire: Défis et approches pour étendre les opportunités d'apprentissage en Afrique (Maputo, Mozambique).

Après la dernière Biennale organisée à Maputo en 2008, le comité directeur de l'ADEA a décidé de tenir désormais ce forum tous les trois ans, d'où le terme de Triennale. La prochaine Triennale se tiendra en février 2012 à Ouagadougou, au Burkina Faso. Elle s'inscrit à la fois dans la continuité des Biennales passées et dans le renouvellement des problématiques explorées et des processus engageant une plus grande diversité d'acteurs dans l'exercice.

En Afrique, la Triennale 2012 se situe dans une période marquée par une dynamique de progrès dans le secteur de l'éducation. Depuis 1995, l'accélération notée a permis à tous les niveaux de l'enseignement d'accroître sensiblement les taux bruts de scolarisation : plus 20 points dans le primaire, environ 15 points dans le secondaire et doublement du taux dans le supérieur. Il est intéressant de noter que ces progrès coïncident en Afrique avec une croissance économique relativement forte et stable avec un taux moyen de 5,6%.

Toutefois, bien que les taux de redoublement et d'abandon aient également décliné dans la même période, les défis persistants sont nombreux :

-
- *Le stock d'éducation est encore insuffisant pour maintenir un cycle de croissance économique durable : la moyenne d'éducation des populations adultes est au-dessous de 4 années*
 - *Ce stock est de surcroît inégalement reparti et handicape la base du développement avec les discriminations qui pèsent sur les femmes (60% des analphabètes) et encore plus sur les populations rurales et les pauvres*
 - *La qualité médiocre de l'éducation a un impact négatif sur l'efficacité interne et externe des systèmes : environ la moitié des élèves maîtrisent les apprentissages de base (lire, écrire et calculer si l'on se réfère aux évaluations faites par le PASEC et le SACMEQ*
 - *les apprentissages dans le système, eu égard à l'histoire de l'Ecole dans le continent, ne démontrent pas toujours leur sens et leur utilité dans les environnements africains*
 - *la faible articulation entre les systèmes d'éducation, d'apprentissage, de formation professionnelle et d'enseignement supérieur ; faiblesse marquée par : i) l'absence de passerelles permettant une véritable interaction entre les différents dispositifs, ii) l'absence d'un mécanisme approprié pour la prise en charge des élèves n'ayant pas la motivation nécessaire ou la possibilité de poursuivre des études à caractère théorique et abstrait dans la filière d'enseignement général et iii) le recours à des solutions palliatives peu efficaces pour contrer le phénomène de l'abandon scolaire précoce (écoles des métiers, apprentissage traditionnel)*

Il se trouve que la mondialisation en cours se caractérise par la dominance des économies et des sociétés basées sur la connaissance et l'innovation technologique. Le stock et le niveau de savoir, qui avec les mutations rapides s'inscrivent dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie, deviennent des facteurs primordiaux de développement durable. Mais à quelles conditions, l'Afrique peut-elle relever ici les défis qui lui sont posés en développant les compétences critiques nécessaires?

2. Thème et objectifs de la Triennale

Le choix du thème de la prochaine triennale s'oriente vers la recherche de réponses à cette question. :

Promouvoir des connaissances, compétences et qualifications critiques pour le développement durable de l'Afrique: comment édifier/concevoir une réponse efficace des systèmes d'éducation et de formation ?

A travers le traitement de ce thème, la Triennale cherche à mobiliser la diversité des parties prenantes (Ministères, Agences de développement, Sociétés civiles, Communautés, Entreprises...) dans un processus participatif et partenarial d'analyse, de réflexion, de capitalisation, d'échange, de partage et d'action portant sur les réformes et innovations porteuses des transformations visées. Celles-ci s'articulent autour des axes que voici :

- Une vision réaliste du futur de l'Afrique.
- La promotion de nouvelles politiques et stratégies d'éducation et de formation s'inscrivant dans la mission de réaliser cette vision grâce à un ciblage et une prise en charge efficaces des demandes économiques, sociales et culturelles qui valorisent et mettent en service le potentiel et les atouts du développement durable dans les différents pays africains.
- L'émergence de nouveaux systèmes et programmes diversifiés et intégrés d'éducation et de formation qui développent dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie une masse de compétences critiques à cet effet.

3. Définition fonctionnelle des concepts-clefs du thème

Il importe pour tous ceux et toutes celles qui participent au travail d'analyse et de réflexion de s'entendre sur une base fonctionnelle et partagée de compréhension des concepts-clefs :

- **Connaissances et compétences**

Au regard de notre exercice, la compétence peut se définir comme **un savoir combinatoire mobilisant et intégrant connaissances théoriques, procédurales et d'environnement ou savoirs, savoir-faire et savoir être pour résoudre des problèmes, prendre des décisions, réaliser des projets...**

- **Compétences et qualifications**

Le concept de compétence provient du monde des organisations, des entreprises, du travail et non du système scolaire. A cet égard, le concept est lié à une activité professionnelle ou à une tâche complexe déterminée. La compétence professionnelle apparaît comme un ensemble de capacités, connaissances, savoir-faire, expériences et comportements mobilisés dans l'exercice d'un emploi/métier, pour accomplir une fonction ou une activité déterminée. La qualification, elle, résulte de la validation de compétences définies dans un domaine professionnel et de leur certification par un diplôme.

- **Concept de compétence critique**

Le concept de compétence critique est très utilisé dans le contexte des politiques et pratiques d'entreprise et désigne les compétences spécifiques qui constituent la force d'une entreprise¹. Celles-ci peuvent être des compétences primordiales pour la survie de l'entreprise qu'il s'agit de sauvegarder et de transmettre, ou des compétences critiques en émergence qu'il s'agit d'acquérir le plus vite possible afin de répondre à l'urgence des situations ou aux défis du futur.

Située dans notre thème, cette approche du concept de compétences critiques induit au moins deux pistes de réflexion et d'action :

- Comment définir et construire des systèmes d'enseignement et de formation qui développent des compétences primordiales pour la survie et le développement de certains secteurs fortement contributeurs de la production de la richesse nationale (agriculture, artisanat ou autre...) ?
- Comment, dans le même temps, prévoir des compétences qui puissent servir à anticiper les évolutions du futur et à promouvoir notamment l'émergence de secteurs et de métiers stratégiques pour l'avenir des pays et du continent ?

- **Concept de développement durable**

Pour saisir le concept de durabilité dans son acception large, il convient de prendre en compte le glissement conceptuel qui s'est opéré : *«La durabilité était au départ un concept essentiellement lié à l'environnement, selon lequel il faut exploiter la nature d'une manière qui ne nuise ni à sa productivité ni à sa résilience. Ce concept s'est élargi et englobe maintenant l'infrastructure sociale et économique qui détermine la capacité d'une société à*

¹ Telle est la définition donnée par « Entreprise et Personnel » une organisation française qui regroupe un grand nombre de grandes entreprises et fait une veille et analyse permanente de l'évolution dans le domaine des ressources humaines.

se maintenir dans un contexte mondial en transformation rapide» (Paul Cappon) Ajoutons que cette « capacité d'une société à se maintenir ... » exige aujourd'hui et notamment dans les contextes africains une quatrième dimension culturelle et éthique en relation avec les sources des intolérances, de la globalisation et des conflits qui mettent en danger les droits humains fondamentaux et la paix.

En somme, le concept de développement durable concilie ici quatre dimensions inséparables et complémentaires : a) la protection et la sauvegarde de l'environnement et en particulier la lutte contre le changement climatique ; b) la promotion d'un modèle de croissance économique durable basée sur une exploitation rationnelle et la préservation des ressources naturelles ; c) la construction de sociétés inclusives fondées sur une lutte efficace contre la pauvreté et toutes les sources de discrimination et de marginalisation ; et d) le renforcement de la connaissance mutuelle et de l'intercompréhension culturelle et spirituelle entre les différents groupes, sociétés et peuples dans le sens de la solidarité humaine et de la paix.

En contre-champ de cette compréhension du concept de développement durable se profile également une autre dimension : celle de la durabilité des acquis de l'apprentissage qui soulève une problématique transversale, celle de l'apprentissage tout au long de la vie.

- **Compétences et apprentissage tout au long de la vie.**

L'exigence d'adaptation continue à un monde complexe et en rapide mutation va au-delà de l'éducation permanente pour prendre appui sur un réseau diversifié et intégré d'écoles efficaces, de filières de formation professionnelle efficaces et flexibles, d'universités et d'instituts d'enseignement supérieur et de recherche de haut niveau orientés vers le développement durable, des modes de formation appropriés pour les adultes et de nouveaux modèles de partage et de construction collégiale du savoir et des compétences. Selon le paradigme systémique, il faudra des systèmes d'apprentissage plus complexes et plus diversifiés que le monde actuel pour permettre de l'appréhender. Or l'organisation et le fonctionnement des approches et milieux d'apprentissages diversifiés et intégrés doivent être conçus et mis en œuvre pour permettre à tous d'apprendre le monde tel qu'il est aujourd'hui et tel qu'il évolue.. C'est aussi la promotion d'une culture, d'un environnement d'apprentissage global et ouvert, au service de tous, en tous lieux, à tout moment et dans tous les domaines du savoir. Un environnement où l'on n'a pas simplement accès au savoir mais où l'on partage et développe le savoir.

- **Concept de réponses efficaces**

L'introduction du concept d'efficacité dans la thématique de la Triennale a pour conséquence un changement significatif de finalité dans les modalités de définition et de construction des systèmes d'éducation et de formation des divers pays. Ces systèmes doivent être appréciés non pas seulement à partir de leurs capacités à accueillir les nombreux jeunes en demande d'éducation et de formation, mais aussi en fonction des performances qu'ils sont capables de produire. De tels résultats sont à appréhender selon la double logique qui définit l'efficacité d'un dispositif donné : l'efficacité interne et l'efficacité externe.

- La première renvoie au coefficient d'efficacité des systèmes qui calcule le rapport du nombre d'années/élèves idéalement consommées (sans redoublements et sans abandons) pour amener un certain nombre d'élèves en fin de cycle ou pour produire des diplômés sur le nombre d'années/élèves effectivement consommées du fait des redoublements et abandons. L'évaluation de l'efficacité interne vise à maximiser la qualité des apprentissages, donc des compétences développées, dans les conditions les plus économiques possibles. L'efficacité interne de production que performe un

système dépend de plusieurs facteurs dont l'importance peut varier en fonction des opinions et des contextes : qualité des intrants, des processus pédagogiques, des procédures organisationnelles, de l'environnement social ou systémique,...

- La seconde renvoie à l'efficacité externe qui s'intéresse aux effets ou à l'impact de la formation reçue par les produits des systèmes lorsqu'ils en sont sortis. Ces effets peuvent être de nature économique et/ou sociale et revêtir, du point de vue des bénéficiaires, une dimension individuelle et/ou collective. Le contrôle de l'efficacité externe d'un système vise principalement à assurer la pertinence économique et sociale des apprentissages ou, autrement dit, la mise en correspondance des objectifs et des résultats terminaux de la formation avec ceux de l'insertion économique et sociale réussie des sortants du système. L'efficacité externe soulève la qualité de la relation de l'ensemble curriculaire (choix des connaissances et compétences à développer, options et stratégies d'enseignement/formation/apprentissage, supports didactiques, modes d'évaluation) avec les besoins, défis, atouts et processus sociaux et économiques en général et ceux du marché de travail en particulier dans un environnement local, national et/ou international.

4. Problématiques et changements de paradigmes impliqués dans le thème de la triennale

Avec l'objectif d'étendre les opportunités d'apprentissage, la Biennale de 2008 avait conclu à la nécessité de construire en Afrique des systèmes d'éducation et de formation ouverts, diversifiés, intégrés et capables d'atteindre tous à travers la mobilisation de toutes les ressources et modalités formelles, non-formelles et informelles d'éducation. S'inscrivant dans l'approfondissement de cette perspective tout en allant au-delà, le thème de la Triennale oriente plus spécifiquement vers le renforcement de la pertinence et de l'efficacité des apprentissages face aux défis actuels et futurs posés au développement durable en Afrique. Pour relever ceux-ci, il pose la nécessité d'articuler l'éducation et la formation à un projet de transformation sociale en formant une masse critique:

- de citoyens non seulement informés et formés, mais, surtout, capables de mobiliser leurs acquis pour opérer les transformations économiques, sociales, culturelles et politiques posées à l'ordre du jour du développement durable
- de travailleurs disposant de compétences professionnelles qui valorisent le potentiel et les atouts spécifiques de développement des différents pays africains, élèvent la productivité du travail et la croissance économique, notamment à travers l'intégration des nouvelles technologies
- de ressources humaines hautement qualifiées pouvant assurer la production endogène de connaissances scientifiques et d'innovations technologiques et offrant à l'Afrique la capacité de développer des économies et des sociétés basées sur le savoir qu'exige la mondialisation en cours.

Relever ces défis interpelle certes des problématiques de masse critique donc d'extension et de renforcement du potentiel de formation (Biennale 2008) mais aussi et surtout des problématiques de réformes des politiques et des systèmes éducatifs orientées vers des questions intimement liées telles que:

Quoi apprendre ? Comment apprendre ? En vue de quoi ? Ou pour quelle utilité, utilisation et impact ?

Le développement de compétences s'inscrit dans la perspective d'une analyse et d'un développement de ressources stratégiques et opérationnelles mobilisables pour faire face avec succès aux défis actuels et futurs dans un contexte donné et de l'avantage comparatif au regard des atouts et des performances. Il ne se réalise donc pas dans une perspective contemplative d'un patrimoine de diplômés.

Nombre de changements de paradigme sont sous-entendus dans ce questionnement :

DANS LE SECTEUR DE L'ÉDUCATION

- | | | |
|---|---|--|
| SAVOIRS SCOLAIRES DECONTEXTUALISÉS (SANS LIENS AVEC LES DÉFIS DE L'ENVIRONNEMENT) | → | ACTIVITÉS À PRODUIRE POUR PRENDRE DES DÉCISIONS, RESOUDRE DES PROBLÈMES, RÉALISER DES PROJETS (COMPÉTENCES) |
| LOGIQUE D'ENSEIGNEMENT (TRANSMISSION DE CONNAISSANCES PAR L'ENSEIGNANT) | → | LOGIQUE D'APPRENTISSAGE (CONFRONTATION DE L'APPRENANT AVEC LES DÉFIS POUR CONSTRUIRE LES COMPÉTENCES PROPRES À LES RELEVÉ) |
| QUALITÉ=INTRANTS (L'ENTRÉE DE LA QUALITÉ PAR LES INTRANTS SE SITUE AU NIVEAU DES NORMES OU DES CROYANCES SUR CE QU'IL FAUT POUR ASSURER LA QUALITÉ) | → | QUALITÉ=RESULTATS (L'ENTRÉE DE LA QUALITÉ PAR LES RESULTATS ANALYSE, IDENTIFIÉ ET HIERARCHISE LES FACTEURS QUI ONT UN IMPACT SUR LES APPRENTISSAGES POUR ORIENTER EN CONSÉQUENCE LES EFFORTS ET LES INVESTISSEMENTS) |
| LOGIQUE BUDGÉTAIRE TRADITIONNELLE (LES ALLOCATIONS BUDGÉTAIRES OBEISSENT AUX NORMES INDICÉES CI-DESSOUS) | → | RECHERCHE DE COUT- EFFICACITÉ (LES ALLOCATIONS ÉTABLISSENT DES PRIORITÉS FONDÉES SUR L'ANALYSE DU COUT ET DE L'IMPACT DE CHAQUE FACTEUR) |

AU-DELA DU SECTEUR

- | | | |
|---|---|--|
| APPROCHE SECTORIELLE ISOLÉE (L'ÉDUCATION EST CONSIDÉRÉE COMME UN SECTEUR SANS LIEN AVEC LES AUTRES SECTEURS) | → | APPROCHE INTERSECTORIELLE (L'ÉDUCATION PREND TOUT SON SENS DANS SES INTERACTIONS AVEC LES AUTRES SECTEURS DE DÉVELOPPEMENT) |
| LOGIQUE D'OFFRE (LES PROGRAMMES OBEISSENT À DES OBJECTIFS ET À DES EXIGENCES PROPRES AU SYSTÈME ÉDUCATIF) | → | LOGIQUE DE DEMANDE (LES PROGRAMMES RÉPONDENT À AUX BESOINS ET À LA DEMANDE DE L'ÉCONOMIE, DE LA SOCIÉTÉ ET DES COMMUNAUTÉS) |
| MONOPOLE GOUVERNANCE ÉTATIQUE (LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION GÈRE SEUL LE SECTEUR) | → | GOUVERNANCE PARTENARIALE/ PARTICIPATIVE (LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION CONSULTE, DÉLÈGUE, DÉCENTRALISE ET GÈRE AVEC LES AUTRES SECTEURS, LE SECTEUR PRIVÉ, LA SOCIÉTÉ CIVILE, LES COMMUNAUTÉS DE BASE) |
| SEULE COMPÉTENCE DES DÉCIDEURS ET ACTEURS DE L'ÉDUCATION (LES DÉCIDEURS ET ACTEURS DE L'ÉDUCATION SONT LES SEULS HABILITÉS À TRAITER DES QUESTIONS D'ÉDUCATION) | → | DIALOGUE ENTRE ACTEURS ET DÉCIDEURS DE L'ÉDUCATION ET DES AUTRES SECTEURS (CONSULTATIONS ET CONCERTATIONS PERMETTENT D'IMPLIQUER TOUS LES PARTENAIRES DE L'ÉDUCATION DANS LA FORMULATION ET LA MISE EN ŒUVRE DES POLITIQUES) |
| ARITHMÉTIQUE DES DIPLOMES (LA RÉUSSITE D'UN SYSTÈME ÉDUCATIF SE MESURE À L'AUNE DES DIPLOMES) | → | EVALUATION DE LA MASSE CRITIQUE - DE COMPÉTENCE EFFECTIVEMENT - MOBILISABLES POUR LE DÉVELOPPEMENT (LA RÉUSSITE D'UN |

La principale question qui ressort ici est de savoir comment certaines réformes et innovations déjà expérimentées ou en cours de réalisation réussissent ces changements de paradigmes et comment apprendre de leurs succès pour amplifier le mouvement en avant vers l'éducation et la formation pour un développement durable.

5. Méthodologie du travail d'analyse, de réflexion et d'action vers le changement

En d'autres termes, le travail qui doit alimenter le processus participatif de préparation et les échanges de la Triennale pose la recherche de réponses à cette question fondamentale : Comment les pays africains peuvent-ils concevoir et mettre en œuvre dans les contextes actuels et futurs des réformes et des innovations transformant les systèmes d'éducation et de formation de manière à ce que ceux-ci produisent efficacement une masse de compétences critiques pour le développement durable ?

La recherche de réponses se situe à un double niveau :

a) l'identification et l'analyse des politiques et expériences pouvant fournir des savoirs novateurs pertinents et porteurs des réformes et innovations ciblées.

b) l'intégration de ces savoirs dans la conception et la mise en œuvre des politiques et des expériences de changement pour former les compétences critiques en question.

C'est la mise en relation dialectique de ces deux niveaux qui caractérise la méthodologie du processus comme celle d'une **recherche-action de type stratégique** qui allie effectivement analyse de l'expérience pour la production de connaissances et changement de la réalité par l'action. Elle doit guider les choix des acteurs et orienter les analyses et les réflexions qui se déroulent aux différents niveaux. Elle informe aussi le processus de préparation et de déroulement de la Triennale jusqu'à l'intégration des résultats dans l'action à entreprendre dans la phase post-Triennale. Une telle méthodologie repose sur l'engagement des acteurs des deux pôles, -de la recherche et de l'action-, dans un projet collectif de transformation. Elle est de nature participative et partenariale. La composition et le fonctionnement des équipes de recherche-action doivent refléter la diversité des parties prenantes et assurer leurs nécessaires interactions dans la recherche collégiale de solutions face à une situation - problème. Dans le cas spécifique du thème de la Triennale, les deux pôles -de recherche et d'action- ont à intégrer les acteurs de l'éducation et des autres secteurs du développement durable (en particulier leaders et acteurs des communautés et de l'économie) pour que le groupe puisse faire face, avec le maximum de chances de succès à la situation problématique qui lui est posée : surmonter l'incapacité actuelle des systèmes d'éducation et de formation à créer en Afrique la masse critique de compétences nécessaires pour faire entrer les pays dans un processus de développement durable.

Le champ d'investigation et d'action porte sur les liens entre l'acquisition de compétences, l'apprentissage tout au long de la vie et le développement durable. L'hypothèse de base est que des réformes pertinentes de politiques et systèmes d'éducation et de formation orientées vers la formation de cette masse critique de compétences dans une perspective d'apprentissage tout au long de la vie permet à l'Afrique de s'engager dans la construction d'économies et de sociétés basées sur le savoir et dans un processus de développement durable.

Pour une recherche-action coordonnée et féconde, il est capital que les équipes engagées dans le processus construisent ensemble sur les démarches qui concrétisent la recherche-action de type stratégique :

- clarification de la problématique et du champ conceptuel
- identification des expériences, innovations et réformes réussies ou porteuses ou efficaces au regard des changements visés
- définition du travail analytique et des réflexions à entreprendre en relation étroite avec les objectifs et méthodes de la recherche-action de type stratégique
- organisation du travail du groupe et distribution des responsabilités et des tâches
- problématisation et analyse des politiques et pratiques identifiées et/ou efficaces en vue de produire les savoirs novateurs recherchés
- partage des connaissances et réflexions sur les voies d'intégration des connaissances acquises dans les actions de perfectionnement, de réforme ou de refondation prenant en considération les spécificités du contexte
- expérimentation et évaluation des changements mis en œuvre.

Mis en perspective dans le long terme, ce processus est spiralaire lorsqu'il s'inscrit dans la continuité du changement progressif des systèmes d'éducation et de formation qui justifie et rythme les Biennales-Triennales de l'ADEA.

6. Le cadre, les approches et les résultats attendus des différentes contributions

Les contributions, qu'elles soient des études portant sur l'analyse d'expériences ou des réflexions issues de consultations ou de fora, doivent répondre à la question principale que nous rappelons : mettre en évidence comment certaines réformes et innovations déjà expérimentées ou en cours de réalisation réussissent les changements de paradigmes visés et comment apprendre de leurs succès pour amplifier le mouvement en avant vers l'éducation et la formation pour un développement durable. Les réformes et innovations ciblées sont à situer et à mettre en œuvre dans une perspective systémique qui saisit les interdépendances et les transitions qui lient les niveaux successifs des systèmes tout comme les passerelles et les synergies entre les divers ressources, filières et modes de livraison formels, non-formels et informels d'éducation et de formation. Cette approche systémique à la fois verticale et transversale du thème de la Triennale qui ne doit être perdue de vue à aucun moment du processus est déclinée en trois sous-thèmes et analysée sous treize dimensions de façon que les contributions mises ensemble prennent en charge les missions spécifiques et les questions transversales des systèmes d'éducation et de formation.

Les trois sous-thèmes sont articulés aux missions majeures des systèmes en fonction des compétences correspondantes à développer :

- **sous-thème 1** : la réalisation impérative et effective du droit à l'éducation de base pour tous exige d'asseoir un socle commun de compétences de base pour tous ou la formation sans exclusive de citoyens non seulement informés et formés, mais, surtout, capables de mobiliser leurs acquis pour continuer à apprendre et pour exercer les autres droits humains fondamentaux, économiques, sociaux, culturels et politiques afin d'assurer leur développement personnel et de participer activement à la promotion du développement durable. La maîtrise du socle commun par tous peut se réaliser à travers des filières formelles, non-formelles et informelles d'éducation et concerne aussi bien l'obligation scolaire que l'éducation de base et l'alphabétisation

des adultes et des jeunes et le développement de la petite enfance.

- **sous-thème 2** : la préparation massive à l'insertion socioprofessionnelle requiert de développer, dans une approche diversifiée et flexible de la formation mobilisant et intégrant les différentes ressources et modalités d'apprentissage, des compétences professionnelles et techniques critiques pour la valorisation du potentiel et des atouts de développement dans les secteurs formels et informels de chaque pays. Le développement de ces compétences doit cibler les besoins et la demande actuels et futurs de l'économie et de la société, l'élévation de la productivité du travail, l'élargissement de capacités entrepreneuriales et de création d'emplois pour impulser la croissance économique dans un cadre développement durable, notamment avec la prise en compte de l'intégration des nouvelles technologies, de la préservation des ressources naturelles et de la protection de l'environnement. C'est dire que le développement de compétences professionnelles et techniques emprunte diverses voies qui débordent largement le système classique d'ETFP. Il allie connaissances et expériences dans une logique combinée de mise en œuvre (investir les connaissances acquises dans l'activité) et de réflexion (abstraire des activités mises en œuvre des savoirs à transférer dans d'autres situations). C'est dans de telles orientations que le passage de l'enseignement technique et de la formation professionnelle vers le développement des compétences techniques et professionnelles mérite d'être analysé et maîtrisé aussi bien au plan stratégique que dans ses modalités et implications opérationnelles.
- **sous-thème 3** : la formation de ressources humaines hautement qualifiées à travers des systèmes d'éducation supérieure diversifiés, différenciés et de plus en plus professionnalisants demande de développer des compétences scientifiques et technologiques de production endogène et de dissémination de connaissances et d'innovations, afin de répondre et de s'adapter aux changements technologiques dans une volonté continue de réactivité et de complémentarité avec les dispositifs d'éducation et d'enseignement supérieur. Le développement de ces compétences exige également des systèmes de formation et de recherche supérieurs orientés vers les demandes sociales et économiques des communautés et des entreprises et capables de contribuer efficacement à la construction d'économies et des sociétés basées sur le savoir qu'exige la compétitivité de l'Afrique dans la mondialisation en cours.

Les contributions qui relèvent spécifiquement d'un de ces trois sous-thèmes sont dites **thématiques**.

Vu sous l'angle des différentes dimensions des réformes à considérer et qui traversent l'ensemble des sous-thèmes, le cadre analytique cible 13 entrées ou problématiques:

1. **L'intégration de l'apprentissage tout au long de la vie** qui est à traiter de manière substantielle dans tous les sous-thèmes aussi bien dans les orientations que les modalités opérationnelles
2. **le développement des connaissances et des compétences dans les plans stratégiques nationaux** : besoins actuels et futurs du développement socio-économique, marche du travail, offre et création d'emplois en relation avec l'orientation et les objectifs des politiques et programmes de formation
3. **les réformes des dispositifs d'éducation et de formation afin de favoriser l'acquisition de compétences critiques** : - réformes orientées vers l'acquisition de compétences critiques : réformes curriculaires promouvant compétences pour vivre, travailler, participer au développement de la société, manuels et matériels didactiques, choix et approches pédagogiques, formation et développement professionnel des enseignants/formateurs et autres acteurs du pilotage, de la gestion, du contrôle et de l'évaluation
4. **l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour renforcer les capacités de tous les acteurs de l'éducation et de la formation** : Intégration des TICE comme composante du développement des compétences critiques, potentiel novateur d'éducation, de formation, d'enseignement et d'apprentissage des TICE ; appropriation par les différents acteurs, production de contenus adaptés, problèmes de durabilité
5. **promotion de l'efficacité et de la pertinence des apprentissages** : politiques, stratégies, procédures, outils et évaluations prenant en charge l'efficacité interne et externe
6. **validation et certification des compétences dans tous les secteurs et dispositifs** : approche systémique et intégrée du développement des compétences, cadres nationaux et/ou régionaux de reconnaissance des acquis et de qualification, passerelles entre différentes filières formelles, non-formelles et informelles
7. **promotion d'une diversité de partenariats** : - gouvernance et promotion d'approches participatives et partenariales ; mécanismes multi-partenariaux de concertation et de dialogue, de prise de décision, de mise en œuvre et de contrôle ; politiques et pratiques de décentralisation et approches de la subsidiarité ; autonomisation des établissements ; dispositifs contractuels de délégation ou de dévolution de responsabilités ou de tâches y compris au secteur privé et aux communautés de base
8. **articulations étroites entre coût et financement, efficacité et soutenabilité** : modes novateurs et durables de financement, recherche de des meilleures formules cout-efficaces, adaptation des coûts aux ressources disponibles et mobilisables
9. **liens indissociables entre efficacité, équité et genre** : stratégies efficaces d'inclusion des marginalisés, notamment des ruraux, des nomades, des handicapés, des enfants-soldats, déplacés ou réfugiés
10. **développement de compétences de vie** : compétences de vie pour être en bonne santé (lutte contre le paludisme et le VIH/SIDA, règles d'hygiène et modes de vie, etc.) et s'épanouir (développement personnel, intégration sociale...),
11. **promotion et valorisation des valeurs humaines** : - promotion et intégration des valeurs sociales et des savoirs endogènes, langues africaines et éducation multilingue, valeurs et dimensions humaines du développement durable,
12. **construction et renforcement de la paix et de la solidarité dans les Etats fragiles** : - éducation à la connaissance et à la compréhension mutuelles, à la paix, à la solidarité et à l'intégration nationale : éducation pour la reconstruction (post-conflit), éducation pour la prévention des conflits, promotion de toutes les dimensions du

vivre ensemble

13. **intégration régionale et coopération dans les domaines du développement éducatif, professionnel, scientifique et technique** : programmes, plans, réseaux et approches régionaux et africains de développement des compétences, centres régionaux et réseaux virtuels d'excellence, projets régionaux de formation et de recherche

Les études qui portent sur ces questions et qui couvrent plusieurs sous-thèmes sont dites **transversales**.

Toutes les contributions doivent s'inscrire dans l'objectif central : fournir des savoirs novateurs et les voies d'intégration de ceux-ci dans la transformation qualitative que vise la Triennale. Dans cette perspective, il est important de prendre en considération, dans la structure et le contenu de toutes les contributions, les exigences suivantes :

- présenter la situation problématique que la politique ou l'expérience analysée a cherché ou cherche à résoudre ainsi que ses liens avec les problématiques de la Triennale
- situer cette problématique dans des données contextuelles sectorielles et multisectorielles qui éclairent les défis et les contraintes comme les acquis, les ressources et les opportunités que présente l'environnement spécifique
- clarifier et exposer la problématique, les objectifs, les hypothèses et la méthodologie de la contribution
- analyser les objectifs ainsi que les processus et les caractéristiques principales de la conception, de la planification, du financement, de la mise en œuvre, du pilotage, de l'évaluation et du réajustement de la politique ou de l'expérience analysée.
- présenter et évaluer les résultats obtenus par l'expérience ou la politique au regard notamment des transformations visées en termes de compétences critiques et d'apprentissage tout au long de la vie pour le développement durable
- mettre en relation les résultats et les facteurs explicatifs pour dégager les principaux savoirs novateurs à en apprendre
- formuler des messages en direction de la Triennale sur les orientations et les recommandations pour l'intégration réussie de ces savoirs novateurs dans la mise en œuvre des réformes impliquées dans les changements de paradigmes préconisés par le thème de la Triennale

7. processus préparatoire et organisation du travail

Les principes de participation et de réflexion collégiale doivent guider le processus préparatoire et mettre en situation d'expression et en relation de dialogue les décideurs et acteurs de l'éducation et des autres secteurs de développement, les représentants des communautés et de l'économie, notamment ministres, parlementaires, représentants de travailleurs et du patronat, des artisans et agriculteurs, des jeunes et plus généralement des organisations de la société civile.

Dans la première phase, les contributions proposées feront l'objet d'une évaluation pour établir :

- La prise en compte par la contribution des acquis de la Biennale 2008
- La pertinence du lien entre la problématique de la contribution et la thématique de la Triennale
- La prise en considération par la contribution des perspectives novatrices impliquées dans les changements de paradigmes
- La fécondité de la méthodologie et des approches proposées par la contribution par

rapport aux résultats attendus

- L'implication dans l'équipe chargée de la contribution des diverses parties prenantes visées par les changements de paradigmes

A partir de ces critères d'appréciation et de sélection, des recommandations seront faites dans le sens d'ajuster la problématique, les objectifs, le champ, la méthodologie et/ou les équipes de chaque contribution. Le groupe des coordonnateurs doit se répartir ces tâches en fonction du type d'études considéré et avec l'objectif d'arrêter la liste des propositions de contributions sélectionnées

Dans une seconde phase, il s'agit de composer et d'organiser les équipes au niveau approprié (local, national, régional...) et de lancer les contributions. Les points focaux ou les auteurs de la proposition de contribution en ont la responsabilité. Les coordonnateurs pourront leur prodiguer des conseils, notamment pour l'implication d'acteurs économiques et sociaux dans ces équipes.

Dans une troisième phase, les coordonnateurs accompagneront l'élaboration des contributions à travers un système de suivi afin d'évaluer les progrès accomplis et les difficultés rencontrées pour donner aux équipes un feed-back. Ce qui nécessitera de la part des responsables des contributions de fournir des rapports sur l'état d'avancement de leur travail, les acquis et les problèmes. Seront aussi organisées des consultations de différentes parties prenantes indiquées ci-dessus, notamment les jeunes, le secteur privé et les organisations de la société civile qui bénéficieront ainsi d'espaces de prise de parole pour exprimer leurs points de vue, leurs expériences et leurs réflexions sur les problématiques posées. De même, des réunions d'échanges et de partage entre responsables et parties prenantes des études explorant des domaines similaires ou proches pourront se tenir dans la période. Cette troisième phase sera clôturée par la validation des différentes contributions.

Sur la base des contributions reçues dans chaque sous-thème, il sera effectué, dans une quatrième phase, des synthèses thématiques qui procèdent à une analyse comparative des différentes études et des résultats des consultations portant sur le même sujet pour dégager:

- une évaluation générale des contributions réalisées
- les principales problématiques traitées
- les approches et conclusions convergentes et divergentes
- les principaux savoirs novateurs que l'on peut en apprendre
- les voies et les défis pour intégrer ces savoirs dans les projets et actions de changement
- les principaux messages qui se dégagent sur le thème en direction de la Triennale

Ce travail de synthèse relève de la responsabilité et des tâches des coordonnateurs thématiques.

Les études transversales et le background paper qui ne relèveraient pas des sous-thèmes ainsi que les synthèses thématiques alimenteront la synthèse générale qui portera sur:

- l'analyse et l'évaluation du travail analytique dans son ensemble
- les principales découvertes et leurs enjeux pour les réformes visées
- les caractéristiques et les facteurs de bonnes politiques et pratiques
- les principales leçons apprises dans l'exercice
- les défis posés à la mise en œuvre des savoirs novateurs
- les principaux messages adressés à Triennale.

Cette tâche revient aux coordonnateurs généraux.

Les discussions de la Triennale qui suivront devraient viser à faire émerger des visions, des orientations de politique, des concepts, des méthodologies, des stratégies et des outils

permettant d'élaborer un cadre stratégique de politiques et de partenariats sur les changements de paradigmes favorisant l'acquisition de compétences critiques et l'apprentissage tout au long de la vie pour le développement durable, notamment :

- Identification et définition des défis et priorités DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION EN RELATION AVEC LE développement durable en Afrique
- Diagnostic des contextes et des opportunités favorables
- Analyse des besoins en compétences et choix des options pour leur développement
- Planification stratégique du développement des compétences avec des séquences articulées aux étapes de développement économique et social
- Plans d'actions spécifiques pour la mise en œuvre des réformes
- Conception et opérationnalisation d'instruments de pilotage, de gestion et d'évaluation des compétences en termes de ressources humaines et de connaissances
- Perspectives de coopération régionale et continentale

Sur la base des acquis de la Triennale, il est espéré que soient enclenchées des dynamiques poussant les pays et les différentes catégories concernées, ministres et professionnels de l'éducation et des autres secteurs de développement, leaders et acteurs de la vie économique et sociale, dans la mise en œuvre des changements de paradigmes et de relations qui concrétisent le processus de la transformation sociale visée.